

Écrire sur sa vie

Par l'essai et le récit

10 à 12 ans

Module 2
TEXTES NARRATIFS
TEXTES D'OPINION

Collection Les ateliers d'écriture



Lucy Calkins • Alexandra Marron

Édition française : Yves Nadon, directeur de collection | Diane Bernier-Ouellette, adaptatrice

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR LA
PLATEFORME

 Interactif

Tableau synthèse : *Écrire sur sa vie : par l'essai et le récit*

Atelier/Mini-leçon		Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 1 : Générer des idées qui parlent de nos vies et trouver de la profondeur dans les moments choisis				
1	Qu'est-ce qui caractérise un texte de « mémoires » ?	Noter les similitudes et les différences dans la structure des textes de mémoires	Recueillir les histoires tirées de sa vie	Compiler ses idées sur les textes de mémoires
2	Interpréter les va-et-vient de la vie quotidienne	Écouter attentivement pour soutenir la réflexion	Accumuler les textes liés à un thème	S'attribuer des tâches et les noter dans son carnet d'auteur
3	Écrire de petits détails sur de grands sujets	Se préparer à bien écrire	Donner un angle à ses histoires pour en faire ressortir les thèmes	Montrer sa foi en l'existence d'un trésor
4	S'inspirer en lisant de la littérature	L'écriture guidée par la littérature	Combiner et superposer les stratégies	Écrire dans le sillage des textes de ses camarades
5	Choisir un germe d'idée	Trouver des sujets puissants	Réfléchir à son germe d'idée	Développer ses germes d'idées
6	Rechercher la profondeur dans ses textes	Énoncer des objectifs précis, puis suivre la progression des élèves vers ceux-ci	Trouver ce qui se cache derrière un sujet	Établir des liens entre ses idées
PARTIE 2 : Structurer, ébaucher et réviser des mémoires				
7	Étudier et planifier des structures	Guider les auteurs dans leur planification	Des mémoires peuvent avoir la structure d'un essai	S'évaluer à l'aide d'une liste de vérification
8	S'inspirer pour rédiger son ébauche	Choisir la bonne histoire et mêler intrigue externe et intrigue interne	Trouver le mystère derrière un sujet	Le courage de recommencer son ébauche
9	Devenir son propre enseignant			
10	Réviser la partie narrative d'un texte de mémoires	Écrire à propos de changements internes	Les actions externes peuvent servir de fenêtre sur l'histoire interne	Trouver les mots pour refléter la complexité
11	Peaufiner pour se donner une voix			

Atelier/Mini-leçon		Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 3 : Écrire son deuxième texte de mémoires				
12	Regarder à nouveau, sous un nouvel angle – Interpréter sa propre histoire	Guider les auteurs dans l'élaboration de théories à leur sujet	Découvrir des images	Planifier des ébauches
13	Rédiger une ébauche-minute			
14	Réviser les parties déclaratives des textes de mémoires	Étoffer à partir de listes	Étudier des textes modèles	Noter des idées à propos de ses histoires
15	Revenir sur les détails	Mener des recherches pour comprendre les difficultés	Inventer des détails	Faire le lien entre l'essai et la narration : formules de transition
16	Relire son ébauche et réviser en puisant dans toutes ses connaissances	Écrire des mémoires, c'est écrire sur soi-même	L'importance de la persévérance	Trouver une structure et la réviser
17	Véhiculer de grandes idées grâce aux métaphores	Laisser la métaphore émerger	Utiliser des refrains	Trouver un objet qui sert de métaphore
18	Peaufiner pour harmoniser la sonorité et le sens	Jouer avec la structure d'une phrase pour varier la sonorité	Créer une sonorité grâce à la ponctuation	Réviser pour plus de simplicité
19	La dernière célébration d'un auteur – Lire son texte en compagnie des autres			

Introduction

DE NOS JOURS, CERTAINES PERSONNES se moquent des écoles qui laissent le temps aux élèves de réfléchir à leur propre existence. Certains affirment même que les jeunes doivent comprendre que, de toute manière, personne ne se soucie de leur vie. D'autres véhiculent ce message autrement, en suggérant que tous les textes écrits par les élèves au troisième cycle (10 à 12 ans) devraient se confiner aux thèmes sélectionnés par l'enseignant.

Nous souhaitons remuer ciel et terre pour aider les enseignants et les élèves à atteindre des normes élevées. Les normes représentent l'objectif final ; elles définissent ce que les jeunes devraient être en mesure d'accomplir en lien avec les résultats d'apprentissage du programme d'études. C'est pourquoi nous pensons que peu de modules peuvent rivaliser en importance avec celui-ci auprès de vos jeunes auteurs puisqu'il appuie à la fois des normes rigoureuses associées à de nombreuses compétences scolaires retrouvées dans bon nombre de programmes d'études. Lorsque les élèves composent, ils appliquent ces compétences non pas comme une fin en soi, mais *dans une perspective* de découverte et d'expression. Apprendre à raconter leurs propres histoires avec élégance et puissance valorisera vos élèves, parce qu'en réalité, bien des gens s'intéresseront à leur vie s'ils savent comment lui donner un sens.

Le troisième cycle est une période de transition¹. Vos élèves sont à l'aube de l'adolescence. Ils se dirigent vers de nouvelles contrées peuplées de nouvelles pressions qui suscitent de nouvelles appréhensions. En un clin d'œil, ils prendront des décisions marquantes sur ce qu'ils veulent ou ne veulent pas faire (ce qu'ils veulent ou ne veulent pas être) – tout en étant confrontés à la pression de leurs pairs.

1. **Note de l'adaptation :** Le troisième cycle, dans le présent ouvrage, se réfère aux élèves de cinquième et sixième année au Canada. L'ouvrage peut répondre également aux besoins des élèves de première et deuxième secondaire, ou de septième et huitième année dans les provinces hors Québec. Il s'agit pour l'enseignant de vérifier le contenu du module à la lumière des résultats d'apprentissage des programmes de la province.

Les données suggèrent que bien des jeunes sont mal outillés pour affronter les défis qui se dressent sur leur route. Même si les normes du programme soulignent la nécessité de les préparer aux exigences scolaires du secondaire, la vérité, c'est que, de nos jours, ce ne sont pas uniquement ces apprentissages scolaires qui leur posent des problèmes. Bien trop souvent, les élèves qui s'approchent de leurs études secondaires sont aux prises avec l'anxiété, la confusion, la dépression, la colère et l'absence de but dans la vie ; voilà qui peut s'avérer un mélange des plus toxiques devant la pression des pairs à l'adolescence.

À maintes reprises, nous avons constaté qu'une chose significative se produit lorsqu'on donne l'occasion aux jeunes de collaborer étroitement à la rédaction de leurs mémoires.

Note de l'adaptation : Jusqu'à ce jour, le terme « mémoires » se réfère à des œuvres historiques à saveur littéraire, écrites par de grands hommes et de grandes femmes, ayant pour objet de faire le récit d'une parcelle de leur vie considérée comme révélatrice d'un moment de l'histoire.

Dans ce module, les jeunes auteurs sont aussi amenés à écrire sur leur vie un peu comme les grands de ce monde. Dans un contexte pédagogique, la définition du terme « mémoires » est toutefois différente.

En effet, l'auteur raconte un aspect signifiant de sa vie mais, au lieu de raconter chaque détail, il racontera uniquement ce qui est essentiel pour faire valoir un point central. L'intention est de faire en sorte que le lecteur puisse comprendre ou vivre une émotion, des sentiments, et en tirer certaines conclusions. Le terme « mémoires », dans le présent contexte, fait donc appel à la fois au récit et à l'essai pour révéler quelque chose d'important au sujet de son auteur.

Maintes fois encore avons-nous vu ce module agir de façon déterminante sur la vie d'élèves de troisième cycle. Vous verrez qu'il donne une chance à vos élèves de se définir en tant que personnes, de créer des récits de vie qu'ils peuvent amener avec eux alors qu'ils quittent la sécurité de l'enfance pour entrer dans le monde. L'essentiel résidera non seulement dans les histoires elles-mêmes, mais aussi dans la capacité à les écrire. Autrement dit, la santé, le bonheur et l'épanouissement d'une personne reposent en grande partie sur son aptitude à donner un sens à sa vie, à dégager une certaine importance de ses propres allées et venues. Lorsqu'on affirme dans le programme d'études que les élèves devraient pouvoir discerner les idées et les thèmes centraux d'un texte, il peut aussi s'agir du texte de leur vie. Dans ce module, vous enseignez aux élèves à analyser ce texte de vie, à y trouver de nouvelles significations.

Après tout, les derniers jours du troisième cycle ne tarderont pas à venir. Les enfants vous aideront à ranger la classe, à décrocher les tableaux. Vous vous assoirez ensuite dans cette classe presque vide, quand les enfants seront partis au service de garde ou en attendant qu'on appelle les autobus. «Autobus 19, 23», les appels suivront. «Autobus 12.» Bientôt, il ne restera plus qu'un enfant, qui ne tardera pas lui non plus à jeter son sac à dos sur son épaule avant de se diriger vers la porte. Pour un instant, il restera dans l'embrasure. «Au revoir, dira-t-il. Bon été.»

«Toi aussi», direz-vous avec vivacité. Puis, devant le cadre de porte vide, vous ajouterez, manifestement pour personne: «Bonne vie.» Et pendant quelques minutes, juste avant de vous joindre à la cohue d'enseignants qui fêtent le dernier jour d'école, vous vous assoirez dans la classe désormais silencieuse, dans le soleil de l'après-midi, à vous demander: «Qu'est-ce que je leur ai donné? Est-ce que cela fera une différence à long terme?»

Cela nous change de voir nos enfants, nos élèves, se diriger vers le reste de leur vie. Cela nous rappelle en fin de compte que notre travail consiste réellement à nous rendre inutiles. Nous nous employons essentiellement à éduquer les jeunes pour ce moment où ils seront laissés à eux-mêmes. Selon nous, ce module a pour seul but de leur donner les compétences nécessaires pour se bâtir une vie remplie de sens. Nous sommes convaincues de son importance.

Ce genre combine l'art d'écrire des mémoires et l'art d'écrire l'essai personnel. Lisez les mémoires de Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton et de Sandra Cisneros et vous verrez ce mélange d'idées et de vignettes qui transportent l'auteur et le lecteur dans une captivante aventure introspective et révélatrice. Les mémoires réclament également une structure inventive,

car l'auteur passe de la narration à l'explication. Il s'agit d'un genre qui pose des défis, que certains pourraient qualifier de trop ambitieux pour des jeunes de 10 à 12 ans. Si vos élèves ont toutefois grandi avec ces modules d'écriture, ils composent des textes narratifs et d'opinion depuis six ans. Nous pensons qu'ils sont tout à fait capables de relever ce défi.

Pour visualiser ce que les mémoires exigent des auteurs, imaginez qu'on vous demande de créer un texte qui dit au monde: «Voici qui je suis.» Imaginez que vous recueillez, dans votre carnet d'auteur ou ordinateur portable, des notes et des réflexions liées à des moments qui vous définissent. Imaginez encore que vous peinez à trouver les thèmes qui tissent la trame de votre vie. À présent, imaginez qu'on vous dise: «Servez-vous de tout ce que vous savez sur la création d'essais et d'histoires pour vous faire une idée du type de texte que vous devez écrire.» Imaginez qu'on vous dise: «Personne ne vous dira si c'est un essai, une histoire ou quelque chose entre les deux. Cela fait partie de votre travail en tant qu'auteur.»

Aucune structure prédéfinie où ils pourront déverser du contenu n'attend les élèves en début de module, mais plutôt une tâche: rédiger des mémoires, écrire un texte qui dit: «Voici qui je suis.» Vous devrez enseigner avec toute l'intensité et la puissance dont vous êtes capable. Montrez aux élèves comment revenir sur leur apprentissage et puiser dans tous leurs acquis.

Montrez-leur comment mettre la forme au service du fond. Et par-dessus tout, montrez-leur qu'en effet, notre vie a de l'importance. Après tout, c'est bien tout ce que nous possédons.

VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Pendant la première partie du module, vous tenterez principalement d'aider les élèves à écrire beaucoup, à travailler de manière productive et à parcourir le processus d'écriture avec autonomie à l'aide du répertoire des stratégies qu'ils auront développées au fil des ans. Puis, vous consacrerez un bon moment à aider les élèves à fusionner leurs connaissances acquises des textes d'opinion et des textes narratifs, et à puiser dans chacun de ces genres, comme le requièrent les mémoires qu'ils choisiront d'écrire. Selon nous, la meilleure façon d'y parvenir consiste à les guider dans le cadre de ce module, à travers deux cycles complets d'écriture (de la répétition à la publication). En les bousculant un peu, vous réduirez leur propension à se sentir paralysés, à se demander «*Comment* dois-je réviser, au juste?» ou «*Que* dois-je faire ensuite?» Vous les inciterez probablement à réviser et

à corriger leur premier texte quelques jours seulement avant de les lancer dans un deuxième, puis ils réviseront, corrigeront et publieront ce deuxième texte qui sera plus solide. Nous nous attendons à ce que les élèves écrivent une grande quantité de textes, rédigeant «régulièrement pendant de longues périodes (avec du temps accordé pour la recherche, la réflexion et la révision) et à d'autres moments pendant de courtes périodes (une seule séance, ou un jour ou deux)». En tant qu'enseignantes, nous savons qu'un des moyens les plus efficaces pour amener les enfants à écrire longuement tout en conservant un certain sens est de leur donner le temps et la liberté d'écrire sur des sujets qu'ils connaissent amplement et qui les passionnent, des connaissances liées à leur propre expérience.

Dans la première partie de ce module, vous enseignerez aux élèves à utiliser leur carnet d'auteur pour étudier leur propre vie, à y accumuler les premiers jets d'idées et des textes basés sur ces idées. Autrement dit, ils apprendront que les auteurs écrivent «en gros» puis «en détail», couvrant de grandes idées ou théories avant de s'attarder davantage à un moment où cette idée s'est révélée vraie. Les élèves reconnaîtront ce type de travail tiré du module de quatrième année *L'art de structurer ses textes pour mieux convaincre*, et nous vous conseillons d'en ressortir les tableaux et les textes modèles afin d'appuyer l'enseignement du présent module. Après une période de cueillette et de réflexion, les enfants seront prêts à transformer l'un de leurs premiers jets en «germe d'idée».

Vous voudrez peut-être réfléchir un peu à la manière de présenter ce travail comme de la recherche intensive. Plusieurs programmes d'études insistent sur la recherche, plus particulièrement la recherche documentaire. Nous croyons effectivement en l'importance de la recherche dans des publications papier, d'où les modules d'écriture sur les essais littéraires, les textes informatifs et les essais argumentatifs basés sur la recherche. Dans le monde réel, il existe cependant d'autres formes de recherche.

Pensez aux scientifiques, aux historiens et aux journalistes. Leurs recherches passent parfois par l'expérimentation en laboratoire, l'accès à des ensembles de données ou la cueillette de renseignements lors d'enquêtes de terrain. Parfois, ils recherchent en lisant ce que d'autres ont écrit. Les recherches passent aussi parfois par l'expérience. Nous pensons qu'il importe d'inculquer une attitude de chercheur aux enfants. Ainsi, le début de ce module vise à alimenter cette attitude de sorte que les élèves n'accumulent pas simplement les notes et les idées ; nous voulons qu'ils fouillent dans leurs propres expériences et y réfléchissent.

La recherche se poursuit dans la partie 2, mais elle porte cette fois sur la structure des mémoires. Vous exposez les enfants aux diverses formes que peuvent prendre les mémoires (par exemple, un texte narratif qui comprend une réflexion, une structure comparable à un essai ou encore une structure ressemblant à une liste), puis vous les amenez à choisir la forme qui convient le mieux à l'idée qu'ils souhaitent véhiculer. Après une journée de répétition suivie d'une ébauche éclair, les élèves prendront un court moment pour réviser ce premier jet. Ce travail de révision tournera autour de moyens pour renforcer tant la portion explicative que narrative de leur texte. Si vous avez déjà enseigné les textes d'opinion et narratifs dans vos modules d'étude, il s'agit d'une occasion de vérifier si vos élèves appliquent leurs connaissances. Grant Wiggins parle souvent de la facilité que peuvent avoir les enfants (et les adultes) à appliquer des compétences lorsque la situation indique clairement celles qui sont attendues d'eux (comme la réalisation de manœuvres au football) (Wiggins, «What is Transfer?», *Authentic Education*, 27 mars 2010²). Mais lorsque la situation fait appel à la souplesse et à la prise de décision, les enfants peinent parfois à choisir les compétences à appliquer. Les mémoires sont comme la mêlée : tout se passe en même temps en ce sens que les auteurs doivent prendre des décisions sensées quant aux actions qu'ils souhaitent accomplir, notamment en ce qui concerne la structure de leur texte et la manière de puiser dans leurs connaissances acquises en écriture. Toutes ces compétences du programme que vous avez enseignées aux enfants (comment orienter un texte autour d'une opinion ou d'une idée centrale claire, et comment l'alimenter, comment décrire une expérience et un événement avec des détails précis qui évoquent le sens profond des choses), ils en auront désormais besoin pour écrire un texte qui donne cette même impression de «tout se passe en même temps» semblable à la situation de mêlée. Car dans les textes de mémoires, tout se passe en même temps. Le passage d'une idée à la narration est souvent rapide ; la narration en soi doit être vive, directe et démontrer clairement l'idée centrale.

Les listes de vérification des élèves seront des outils très utiles pour ces écrits, car elles augmenteront l'efficacité des élèves et leur capacité à s'évaluer. Gardez celles des textes d'opinion et des textes narratifs à portée de main, puisque les mémoires marient ces deux genres d'écrits (vous inviterez aussi les élèves à les fusionner et à les adapter en une liste de vérification distincte!).

2. **Note de l'adaptation :** Cet ouvrage n'existe qu'en version anglaise.

C'est l'un de ces moments où le plan élégant du programme d'études, qui nous aide à nous concentrer sur un certain type de textes, ne correspond pas exactement au fonctionnement normal des ouvrages dans la réalité. Pas de soucis ! Il est bon pour les élèves d'apprendre à être inventif.

Dans la partie 3, les enfants reprendront brièvement leur carnet d'auteur pour étudier de nouveau leur vie et recueillir d'autres idées et moments, avant de choisir un nouveau germe d'idée pour un deuxième texte de mémoires. Certains opteront pour un sujet complètement différent, alors que d'autres revisiteront le même (par exemple, le sens derrière le départ d'un frère pour l'université), mais en exploitant cette fois d'autres preuves ou une autre structure. L'essentiel, c'est qu'après le travail portant sur leur premier texte, vous demandiez aux élèves de transférer tout ce qu'ils ont appris dans leur deuxième texte. Assurez-vous qu'ils révisent leurs textes de manière considérable, qu'ils entreprennent des révisions ambitieuses. Vous ferez sans aucun doute appel aux compétences du programme en matière de lecture attentive, alors que vous demanderez aux élèves de relire des textes modèles et de trouver les similitudes et les différences avec leur propre texte, afin de définir quelles techniques d'écriture ils pourraient tenter de reproduire. Dans ce deuxième texte, vous pourrez vous attarder davantage aux normes de lecture du programme d'études pour les élèves de la fin de l'élémentaire et du début du secondaire, qui invitent à observer le langage, la symbolique, les choix de structures de textes et la perspective. N'oubliez pas que ce travail ne tourne pas uniquement autour de la lecture : vos élèves devraient être de meilleurs auteurs notamment parce qu'ils envisagent d'appliquer à leurs propres textes ce qu'ils ont observé en tant que lecteurs.

L'ÉVALUATION

Si l'un de vos premiers objectifs est de montrer à vos élèves comment écrire avec autonomie et endurance, le second consiste à leur enseigner à améliorer considérablement leurs textes tout au long du module. Pour que vos élèves et vous puissiez atteindre cet objectif, il est crucial que vous commenciez l'année en consacrant une journée à la rédaction d'un texte sur demande. Vous pouvez donner une impression de célébration à cette tâche. Laissez la chance à vos élèves de démontrer leurs connaissances à propos de l'écriture. La directive recommandée, que nous présentons ici et dans *Writing Pathways: Performance Assessments and Learning Progressions, K-5³*, va comme suit :

3. **Note de l'adaptation :** Au moment de la publication du présent ouvrage, ce livre n'existe qu'en version anglaise.

« Pensez à un sujet ou à un problème que vous connaissez et qui vous tient à cœur, un problème qui vous donne des émotions fortes. Demain, vous aurez 45 minutes pour écrire un texte d'opinion ou un texte argumentatif, dans lequel vous écrirez votre opinion ou votre affirmation, et où vous donnerez les raisons pour lesquelles vous vous sentez de cette manière. Pour ce faire, utilisez tout ce que vous savez sur l'écriture d'essais, de lettres persuasives et de critiques. Si vous voulez utiliser de l'information trouvée dans un livre ou une autre source en dehors de la classe, vous pouvez apporter ce document demain. »

« S'il vous plaît, n'oubliez pas que vous aurez 45 minutes pour terminer votre texte, alors vous devrez planifier, écrire votre ébauche, réviser et corriger durant cette période. »

Vous vous dites peut-être : « Pourquoi demanderais-je aux enfants d'écrire sur une opinion pour cette tâche sur demande alors que je leur demande d'écrire des mémoires au cours du module ? », et c'est une question légitime. Voici comment nous le justifions : puisque les mémoires s'appuient sur les compétences d'écriture narrative et argumentative, il faut avoir une solide idée des deux genres. Le premier module de l'année, qui porte sur l'art d'écrire des textes narratifs, vous a probablement fourni beaucoup de données sur la capacité de vos élèves à créer un texte narratif solide et cohérent. Par conséquent, prenez cette occasion pour évaluer leur écriture argumentative, de manière à obtenir du matériel pour les deux ensembles de compétences ; vous verrez également les tendances sur le plan de leurs compétences en matière de rédaction d'introductions et de conclusions, de détails et d'étoffement. Toutefois, le choix vous appartient.

Nous vous recommandons d'accrocher un tableau où figurent les aide-mémoire suivants afin de guider les élèves sur cette voie.

Dans ton texte, assure-toi de faire ce qui suit.

- Écris une introduction.
- Exprime ton opinion ou ton affirmation.
- Donne des raisons et des preuves.
- Organise ton texte.
- Nomme des contre-arguments.
- Utilise des mots de transition.
- Écris une conclusion.

Pendant la période d'écriture, prenez soin de ne pas guider le travail des élèves. Il vous faut voir comment ils agissent lorsque vous les livrez à eux-mêmes et, en toute honnêteté, il vous faut espérer être en mesure de démontrer une

grande évolution à partir de ce point de départ. Autrement dit, vous souhaitez voir d'où ils partent pour ensuite élargir leurs compétences.

Le jour suivant, vous pourriez décider de célébrer ouvertement les grandes connaissances des élèves en dévoilant un tableau où vous avez réuni certaines qualités d'un bon texte que vous avez observées chez la plupart des élèves. S'ils sont nombreux à entamer le module en connaissant déjà l'importance de techniques telles que l'ajout de guillemets ou de raisons et de preuves pour soutenir leurs opinions, vous pouvez les en féliciter et en faire désormais une exigence. Vous voudrez peut-être leur donner l'occasion de montrer leur texte sur demande à un partenaire et d'indiquer ce qu'ils y ont fait en tant qu'auteurs.

Il ne s'agit pas seulement de leur confier cette tâche sur demande, mais aussi de prendre au sérieux le défi de veiller à ce que leur écriture s'améliore progressivement à mesure qu'avance le module. Dans ce module, vous leur donnerez la chance d'étudier des exemples de ce qu'ils tentent de produire. Les enfants entreprendront la lecture attentive de textes modèles complexes pour en apprendre davantage sur l'art d'écrire des mémoires ; ils annoteront ces textes et noteront les qualités qu'ils souhaitent reproduire. Lorsqu'ils établiront des objectifs, assurez-vous qu'ils ont assez de temps pour tenter de les atteindre en s'exerçant à plusieurs reprises et en recevant beaucoup de rétroaction. Une grande part de cette rétroaction viendra des enfants eux-mêmes. Vous pouvez vous attendre à ce qu'au début de la période d'écriture, les élèves relisent leur texte en se demandant : « Quel est le travail que je vais faire ensuite ? » Nous leur suggérons de s'attribuer eux-mêmes des tâches, soit de noter la stratégie qu'ils veulent développer ou l'objectif qu'ils désirent atteindre, puis d'écrire. Enfin, vous voudrez bien sûr leur accorder assez de temps pour étudier les véritables critères qui vous serviront à évaluer leurs textes. À cette fin, nous avons inclus des listes de vérification pour les élèves, et des grilles d'évaluation pour vous, le tout basé sur les continuums d'apprentissage présentés dans le livre *Writing Pathways*. Il vous faut vérifier que tous ces documents respectent les normes de vos programmes d'études en matière de textes d'opinion et de textes narratifs.

POUR BIEN SE PRÉPARER

Certaines leçons seront *explicites*, présentées sous forme de mini-leçons et d'entretiens, alors que d'autres seront *implicites*, glanées à mesure que les élèves étudient les textes similaires à ceux qu'ils écriront. Un seul texte bien-aimé et étudié attentivement suffit parfois à imprégner un atelier d'écriture d'une énergie renouvelée et de plusieurs occasions d'apprentissage implicite. Vous voudrez lire quelques mémoires particuliers à haute voix et diriger vos élèves vers l'étude extrêmement détaillée d'un ou de deux ouvrages. Assurez-vous que les textes modèles employés dans ce module démontrent une variété de structures. Autrement dit, prenez au moins un ouvrage qui ressemble à un essai (nous vous recommandons *La lutte silencieuse*, de Kelly Boland Hohne, que vous trouverez sur la plateforme *i+ Interactif*), mais aussi quelques autres qui comprennent tant de la narration que de l'opinion. Voici quelques-uns de nos préférés dans ce genre :

- *Les bas du pensionnat* et sa version abrégée *Quand j'avais huit ans* ainsi que sa suite *Étrangère chez moi* de Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton ;
- *J'ai onze ans*, traduction libre de la nouvelle *Eleven* de Sandra Cisneros, tirée de *Women Hollering Creek* ;
- *La promesse*, texte inachevé d'Yves Nadon.

Vous trouverez différentes fiches reproductibles sur la plateforme *i+ Interactif* :

- des activités de prolongement à la maison ;
- des listes de vérification ;
- un tableau de la progression de l'apprentissage de l'écriture narrative ;
- un tableau de la progression de l'apprentissage de l'écriture d'un texte d'opinion et de l'écriture argumentative ;
- des tableaux d'ancrage en couleurs et en noir et blanc ;
- les textes modèles *J'ai onze ans* de Sandra Cisneros, *La lutte silencieuse* de Kelly Boland Hohne, *La promesse* d'Yves Nadon, et les textes d'Émilie S.-C., de Rafi K.-P., de Coralie, d'Olivier et d'Adam.



Écrire de petits détails sur de grands sujets

DANS CET ATELIER, vous enseignez aux élèves que les auteurs passent souvent des notions abstraites aux détails concrets, des thèmes aux histoires et des grandes idées aux petits moments.

LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ Un texte modèle qui se sert d'un petit moment pour aborder un thème important de la vie (voir L'enseignement).
- ✓ Un extrait des mémoires de Margaret Pokiak-Fenton, écrits par Christy Jordan-Fenton, *Les bas du pensionnat* (2011) (voir L'engagement actif) ou d'autres mémoires du genre qui illustrent les manières de soutenir de grands sujets à l'aide de petits détails. Présentez cet extrait sur une grande feuille de papier ou à l'aide de la caméra de documents.
- ✓ Le tableau *Comment faire ressortir les grandes idées dans une histoire* (voir L'enseignement de mi-atelier). 🕒

LES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LES INONDATIONS À SAINTE-MARTHE-SUR-LE-LAC me rappellent la première fois où j'ai vu les images de dévastation des Bahamas après le passage de l'ouragan *Dorian*. Je me souviens du visage des gens qui demeuraient pour affronter les inondations ; de cette vieille femme s'agrippant à une toiture alors que l'eau montait autour d'elle. Je me souviens d'Ivory, un éboueur qui se retrouvait maintenant assis sur une couchette dans le palais des congrès, dressant la liste de tout ce qu'il avait laissé derrière lui sur une petite feuille de papier. Tant bien que mal, Ivory avait trouvé du réconfort dans la simple écriture des mots représentant ses pertes : ma radio, ma photo d'Agnès, la chaise berçante. Pour beaucoup d'entre nous, les détails particuliers immortalisés dans ces photos des Bahamas véhiculaient de grandes vérités sur l'Amérique actuelle. Dans le visage de ces personnes laissées pour compte, de grandes idées s'avéraient à nos yeux de façon poignante : l'écart entre la richesse et la pauvreté se matérialisait ; l'injustice devenait soudain si réelle. Quand je pense à l'effet que ces images et ces histoires bien précises des Bahamas ont eu, sur moi et sur tant d'autres, je me rappelle que certaines images et histoires portent de grandes vérités.

À maintes reprises, vous avez aidé les auteurs à comprendre que, lorsqu'ils écrivent, ils utilisent de minuscules détails pour transmettre de grandes idées. Même les élèves de première année ont appris que les auteurs n'écrivent pas à propos d'«idées grosses comme des pastèques» ; ils créent plutôt de «petites histoires-pépins». Ils ont appris qu'au lieu d'écrire «j'aime ma grand-mère», il faut écrire sur «le matin où grand-maman m'a tressé les cheveux».

Aujourd'hui, des années plus tard, vous continuez de rappeler aux enfants que les auteurs écrivent à coups de petits détails chargés de sens. Or, à mesure qu'ils vieillissent et que leur compréhension des qualités d'un bon texte mûrit, les concepts jadis absolus doivent maintenant s'assouplir, les idées jadis unidimensionnelles doivent gagner en complexité. À présent, il importe pour les enfants d'apprendre qu'en réalité, les auteurs écrivent tout à fait à propos de grandes idées, mais qu'ils se servent de minuscules histoires pour les illustrer. Une auteure pourrait raconter l'histoire de sa grand-mère lui tressant les cheveux pour transmettre une vérité si importante qu'elle dépasse les mots : le fait que, oui, elle adore effectivement sa grand-mère.



Écrire de petits détails sur de grands sujets

LA CONNEXION

Célébrez le fait que vos élèves ont relu leur carnet d'auteur et y ont trouvé des thèmes et des problèmes qui leur semblent d'une grande importance.

« Hier, vous avez été nombreux à parcourir votre carnet d'auteur ; vous avez relu des textes qui parlent de votre chute en scooter, de l'achat d'un chandail qui ressemble à celui de votre mère, de la veille au chevet de votre grand-mère dans une chambre d'hôpital et de la récupération de votre petit chien à la fourrière. Comme vous, j'ai relu hier mon carnet d'auteur ; c'était formidable de tourner les pages, de recroiser toutes ces parties de ma vie. Même si bien des sujets reliaient mes différents textes, j'ai découvert que, comme Don Murray le suggérait, derrière toute cette variété, je revenais toujours à quelques thèmes ou problèmes seulement. Par exemple, plusieurs de mes textes parlent de mes difficultés à m'intégrer. Levez le pouce si la même chose vous est arrivée. » De nombreux élèves ont fait un signe d'approbation.

Rappelez aux élèves que, dans les niveaux précédents, ils pourraient avoir appris que les auteurs n'écrivent pas à propos d'idées grosses comme des pastèques, mais plutôt à propos de petites histoires-pépins. Confrontez-les au fait que leurs thèmes et problèmes ressemblent aux sujets-pastèques jadis « interdits ».

« Mais savez-vous quoi ? On pourrait aussi dire que ce sont des sujets-pastèques. Bien sûr, le terme ne leur rend pas justice, mais êtes-vous d'accord pour dire que ces sujets (s'intégrer, subir la pression de ses parents, être un enfant du divorce) ressemblent à ces énormes sujets qu'on vous a enseigné à éviter il y a des années ? »

« Qui parmi vous se souvient d'avoir appris, lorsqu'il était plus jeune, que les auteurs n'écrivent pas à propos d'idées grosses comme des pastèques, mais plutôt à propos de petites histoires-pépins ? Les jeunes des premiers niveaux s'exercent à dire la différence entre les deux. Par exemple, leurs enseignants lancent un sujet, comme "passer du temps avec sa grand-mère", et les petits font un geste pour indiquer s'il s'agit d'une idée grosse comme une pastèque », j'ai montré le geste, en étirant mes mains pour représenter les dimensions d'une pastèque imaginaire, « ou d'une toute petite histoire-pépin ». J'ai posé un autre geste, montrant qu'une telle idée pouvait se loger entre deux doigts pincés. « Alors, qu'en dites-vous ? Est-ce que je suis maintenant en train de vous dire qu'après tout, les auteurs écrivent à propos de sujets-pastèques (j'ai refait le geste) ? »

◆ UN CONSEIL

En construisant vos propres modules d'écriture, vous constaterez que, souvent, la mini-leçon d'une journée mène presque inévitablement à celle de la journée suivante. L'enseignement d'hier a certes préparé le terrain pour la mini-leçon d'aujourd'hui.

Piaget a dit que le développement impliquait un déséquilibre et, en particulier, à la fois de l'assimilation et de l'accommodation. Alors que l'enfant poursuit son apprentissage, certains apprentissages récents l'amèneront à reconsidérer les apprentissages antérieurs. Au début, lorsqu'un enfant apprend à lire, l'enseignant lui montrera à pointer sous chaque mot lu. Lorsque l'enfant acquiert des compétences comme lecteur, ce même enseignant lui dira d'arrêter de pointer et de lire par groupes de mots. De même, en enseignant l'écriture, il pourra d'abord suggérer que les auteurs n'écrivent pas à propos de grands sujets et se concentrent plutôt sur de petits détails. C'est là une simplification excessive, et ce module dirige les élèves vers la complexité.

❖ **Énoncez le point d'enseignement. Plus particulièrement, dites aux enfants que plus le sujet est vaste, plus il faut écrire en détail.**

« C'est ce que j'aimerais vous enseigner aujourd'hui. Un poète du nom de Richard Price l'a bien résumé. Il a dit : "Plus le sens est grand, plus il faut écrire petit." »

L'ENSEIGNEMENT

Laissez entendre que, dans leurs écrits, les auteurs doivent inclure de grands et de petits sujets. Présentez un texte où l'auteur se sert de minuscules détails pour parler d'un thème de la vie quotidienne.

« Plus tôt, quand je vous ai dit que les auteurs n'écrivent pas à propos d'idées grosses comme des pastèques, mais plutôt de toutes petites histoires-pépins, j'ai vraiment simplifié la vérité. En réalité, les auteurs *commencent* parfois leur texte par un très gros thème, problème ou sujet. Par contre, ils *commencent* aussi parfois leur texte par une petite tranche de vie, une minuscule expérience (comme on l'a fait plus tôt cette année). En fin de compte, d'une manière ou d'une autre, un bon texte doit comprendre de grandes idées et de minuscules détails. »

« Plus tôt cette année, vous avez commencé par de petits moments ; vous vous êtes demandé : "De quoi parle vraiment cette histoire ?", puis vous avez révisé afin de trouver le sens profond qui se cachait derrière. Maintenant, beaucoup d'entre vous ont entamé ce module d'étude avec des idées profondes, et c'est aussi parfait, tant que vous n'oubliez pas ceci : "Plus le sens est grand, plus il faut écrire petit." »

« Mon frère est chroniqueur sportif pour un journal local. Il écrit habituellement au sujet des sports : la venue de Lucian Bute, la médaille d'or de Tessa Virtue et Scott Moir. Mais une année, mon frère a décidé que, pour sa chronique du 1^{er} janvier, il briserait ses habitudes pour parler de la fois où notre mère avait inventé des jeux pour le divertir alors qu'ils étaient dans la salle d'attente d'un hôpital, puis d'aborder les grands thèmes cachés dans son souvenir. Pendant que je lis, notez comment mon frère parle d'abord de souvenirs, passant ensuite aux idées et aux leçons de vie. Il interprète sa vie, tout comme vous interprétez des livres. »

Mes meilleurs souvenirs ludiques d'enfance ne proviennent pas de la petite ligue de baseball ni des cerceaux de « hula hoop ». Le jeu dont je me souviens le plus s'appelait « le lancer des sous ». On y jouait habituellement dans la salle d'attente d'un hôpital. J'ai eu la leucémie lorsque j'étais enfant, alors j'ai passé beaucoup de temps dans ce genre d'endroit. Pour tuer le temps, ma mère enlevait son soulier, elle le poussait au centre du tapis et, à tour de rôle, nous y lancions des sous. Aujourd'hui, quand les gens me demandent comment c'était de grandir avec la leucémie, je ne leur parle pas des gales autour de ma bouche ni des injections intraveineuses. Je leur raconte plutôt que mon souvenir le plus présent, c'est le frisson de la courbe parfaite et le petit bruit sourd que faisait la pièce en atterrissant directement dans le soulier de ma mère.

J'écris cette chronique non pas parce qu'elle a un lien avec ma ville ou le sport, mais parce que je ne veux pas qu'une autre année passe sans que j'aie pu dire merci. Ma mère a transformé un moment potentiellement effrayant en un doux moment.

Roy Peter Clark mentionne souvent « l'échelle de l'abstraction » lorsqu'il traite de l'aspect graphique de l'écriture de qualité. Popularisée par S. I. Hayakawa dans son ouvrage de 1939 intitulé Language in Thought and Action¹, « l'échelle de l'abstraction » rappelle aux auteurs qu'il est important d'écrire « grand » et « petit », ainsi que de passer de l'un à l'autre en écrivant. Vous voudrez aider les élèves à comprendre le pouvoir d'une écriture globale, dans le haut de l'échelle (traiter de concepts, d'idées et de thèmes), mais aussi d'une écriture plus spécifique, dans le bas de l'échelle (fournir des détails et des exemples précis pour illustrer les idées qu'ils souhaitent exprimer).

Chaque fois que vous êtes sur le point de lire un texte à haute voix pendant une mini-leçon, arrêtez-vous un instant pour vous assurer d'avoir préparé les élèves à prêter attention selon l'angle que vous voulez qu'ils remarquent. Si vous êtes incapable d'afficher une version agrandie du texte, ils ne pourront pas le relire en fonction de cette perspective. Préparez-les donc à écouter en gardant cette perspective en tête. En ce moment, je leur demande d'écouter mon message en gardant en tête le mélange d'idées (prises de position) et d'histoire, de généralisation et de détails.

1. **Note de l'adaptation :** Cet ouvrage n'existe qu'en version anglaise.

Et n'est-ce pas la leçon à tirer de n'importe quel moment catastrophique ? Peu importe ce que nous avons l'intention de faire dans notre vie, nous devons le faire, et tout de suite. Écrivez cette lettre. Prenez cet emploi. Faites cet appel. Pas parce qu'à tout moment, un accident pourrait faire voler notre monde en éclats, mais parce que nous sommes encore sur cette fragile planète en orbite, et rien ne sera jamais plus précieux.

« Discutez avec votre voisin. Que remarquez-vous sur la façon dont mon frère écrit petit et grand ? » Je leur ai laissé une minute pour discuter, puis j'ai repris l'attention de tous pour leur faire part de quelques remarques entendues. « La plupart d'entre vous ont noté que mon frère a parlé d'un petit moment (le lancer des sous) et d'un grand thème. »

Passez rapidement à votre propre texte, ce qui donnera une chance de plus à vos élèves de saisir la différence entre la grande et la petite écriture.

« Hier, j'ai trouvé un enjeu qui ressort souvent de mes textes : la difficulté à m'intégrer. Je me suis aussi demandé : "Quels moments de ma vie illustrent cet enjeu ?", puis j'ai commencé à réunir d'autres histoires sur le même thème. Je vais aussi regarder si un autre thème ou problème m'interpelle autant et rassembler les textes qui en parlent. »

J'ai feuilleté mon carnet d'auteur. « L'épisode où les enfants rient de ma robe et disent qu'elle est assez ancienne pour finir dans une pièce sur la déportation des Acadiens a un lien avec ma difficulté à m'intégrer. Je pourrais aussi écrire l'histoire de mon père qui m'a fait honte à la partie de basketball lorsqu'il est monté dans les gradins pour venir s'asseoir avec mes amies et moi. Je vais écrire dans mon carnet des histoires tirées de petits moments qui se rapportent aux grands thèmes et problèmes de ma vie. »

Récapitulez.

« Les auteurs, j'espère que vous commencez à voir la sagesse dans les mots de Richard Price. Quand on veut partager de grandes idées avec le lecteur, il est souvent pratique d'écrire de petites histoires. Pour ce faire, on peut énoncer la grande idée qu'on veut exprimer, puis penser à un ou deux petits moments qui vont illustrer cette idée au lecteur. Après, tout comme quand on écrit des récits personnels, on peut écrire la véritable histoire qui se cache derrière ces moments. »

L'ENGAGEMENT ACTIF

« C'était amusant pour moi de préparer cette mini-leçon. Pour y arriver, j'ai dû penser à un moment où quelqu'un a écrit au sujet d'une grande idée tout en insérant de petits détails pour montrer son vrai sens. Ça ne me semble pas juste d'être la seule à m'amuser ! Je vais vous lire un extrait des mémoires d'une auteure pendant que vous allez tenter de trouver sa grande idée, son thème, et remarquer quel est le lien entre son histoire et son thème. » Puis, j'ai dit : « Cet extrait est tiré des mémoires intitulés *Les bas du pensionnat* de Christy Jordan-Fenton et de Margaret Pokiak-Fenton », avant de dévoiler l'extrait transposé sur une grande feuille de papier².

« Au début du livre, ai-je expliqué, nous apprenons que Margaret, une jeune Inuite dont le vrai nom est Olemaun, est intriguée par ceux qu'elle nomme "les étrangers" parce qu'ils savent lire. Les étrangers sont les Blancs qui se sont donné comme mission d'"éduquer" les Inuits en les emmenant dans des pensionnats. Nous apprenons que Rosie, la

2. **Note de l'adaptation :** Vous pourriez également vous inspirer d'un extrait de *Quand j'avais huit ans*, des mêmes auteures, qui constitue une version abrégée et moins complexe du livre *Les bas du pensionnat*.

Choisissez vos textes avec intention. Autrement dit, assurez-vous de choisir des textes qui permettent aux enfants d'accomplir cette tâche avec une certaine facilité. Aux tandems qui pourraient avoir du mal à réaliser la tâche, envisagez de fournir un texte plus simple à la structure plus évidente.

demi-sœur de Margaret, est allée dans un pensionnat et qu'à son retour elle était capable de lire des histoires tirées de magnifiques livres. Margaret (Olemaun) tente de connaître comment ça se passait dans le pensionnat, car elle veut elle aussi y aller afin d'apprendre à lire.»

– *C'était comment ?*

– *C'était comment quoi ? a demandé Rosie en relevant la tête.*

– *L'école des étrangers.*

– *Je ne sais pas. Tu poses trop de questions, a-t-elle répondu.*

À la lueur de la lampe à huile, j'ai vu son visage s'assombrir. Elle a fermé le livre et a détourné le regard.

– *Ça devait être excitant de vivre avec les étrangers.*

Elle a haussé les épaules et a laissé tomber le livre sur la table.

J'ai fourni un peu plus de contexte aux élèves. « Margaret (Olemaun) continue. Elle continue à interroger Rosie, un peu comme si elle voulait que celle-ci lui donne raison et l'encourage à aller au pensionnat elle aussi.

– *Ils t'ont quand même appris à lire... ai-je insisté.*

Elle s'est levée et a enfilé son parka Mother Hubbard.

– *Les religieuses nous ont coupé les cheveux parce que nos mères n'étaient pas là pour nous les tresser.*

– *Bof... Ce ne sont que des cheveux, après tout.*

– *Elles ne prennent pas que tes cheveux, Olemaun.*

Elles prennent tout, a-t-elle répliqué en chaussant ses kamiks.

Encouragez les élèves à discuter des manières dont le « petit » récit anecdotique de Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton contribue à son message global.

Puis, j'ai dit : « Tournez-vous vers votre partenaire et discutez. Quel est le thème ? De quelle manière l'histoire soutient-elle ce thème ? » J'ai déambulé dans la classe, guidant les discussions des élèves et partageant leurs observations.

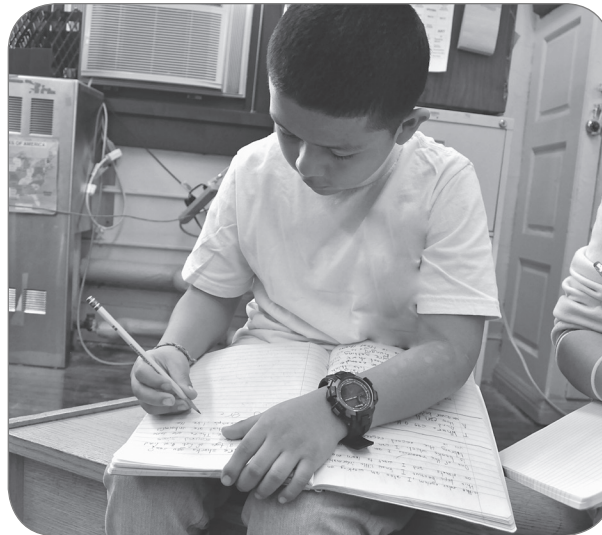
Ce jour-là, vous pourriez envisager de demander aux enfants d'enrichir la collection de mémoires en cherchant leurs propres modèles pour les écrits qu'ils entreprennent. Vous pourriez dire : « Les auteurs, j'ai une idée. Si certains connaissent d'autres mémoires qu'on pourrait étudier, pourriez-vous les apporter ? De cette façon, on pourra avoir un panier avec encore un plus grand nombre de mémoires et de textes modèles qui ressemblent à ceux qu'on s'appête à écrire. » Si vous n'avez pas encore exposé vos élèves aux textes de mémoires, je vous en recommande quelques-uns : les textes de Coralie, d'Olivier d'Émilie S.C., de Rafi K.-P., et d'Adam qui se trouvent à la fin de l'atelier 19 à la fin de cet ouvrage et sur la plateforme i+ Interactif avec La lutte silencieuse, J'ai onze ans et La promesse.

LE LIEN

Lancez les enfants dans l'écriture de généralisations et de détails. Dites-leur comment utiliser les stratégies acquises depuis le début de l'année pour générer un texte à la fois énorme et minuscule.

« Donc aujourd'hui, si vous avez écrit *petit*, demandez-vous: "Quel est le grand thème ou problème ici?" et, si vous avez écrit sur un grand thème ou problème, arrêtez-vous un moment pour réfléchir à cette question: "Quelles petites histoires se cachent derrière ce thème?" »

« N'oubliez pas, les auteurs: depuis le début de l'année, vous avez appris quelques stratégies pour produire des textes. Certaines vous aident à écrire des récits tirés de petits moments, et d'autres vous aident à écrire de grandes idées, mais à présent vous avez appris que les auteurs peuvent commencer par n'importe lequel (les grandes idées ou les petits moments), tant qu'ils se dirigent l'un vers l'autre! »





Se préparer à bien écrire

AUJOURD'HUI, VOUS VOUDREZ VRAIMENT AIDER VOS ÉLÈVES À SE SOUVENIR de ce qu'ils ont appris plus tôt cette année sur l'écriture de récits narratifs puissants. Il est essentiel que les enfants écrivent bien. L'écriture magique est contagieuse. Il se peut que vos efforts pour aider les élèves à alterner entre l'écriture d'idées abstraites et d'histoires cohérentes les amènent à abandonner les récits tirés de petits moments détaillés sur lesquels vous insistez depuis le début, les incitant plutôt à écrire des textes qui ne sont ni des récits basés sur des idées, ni des histoires détaillées, mais

quelque chose entre les deux. Bien souvent, ces « textes dans l'entre-deux » sont sans voix, génériques, monotones. Votre objectif, c'est que l'écriture de vos élèves ressemble plutôt à *J'ai onze ans*. Vous espérez que des parties de leurs textes s'orientent autour d'idées, de prises de conscience, et que d'autres prennent la forme de récits narratifs émouvants et détaillés. En somme, vous souhaitez que certaines parties traitent d'idées, comme Sandra Cisneros l'a fait en comparant la croissance à un oignon, et vous souhaitez que d'autres parties ressemblent au récit du chandail rouge dégoûtant.

L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER **Donner un angle à ses histoires pour en faire ressortir les thèmes**

« Dans le module sur l'essai personnel et dans celui sur le récit personnel, vous avez appris à raconter un petit moment selon un certain angle, pour que votre texte réponde à la question "Quel est le vrai sujet?" Ces connaissances sont plus que jamais importantes. Vous n'écrivez pas à propos d'un épisode de votre vie seulement pour raconter une bonne histoire sur un événement qui s'est vraiment produit. En fait, vous parlez de jouer à la balle avec votre père pour montrer qu'il vous pousse à être la meilleure version de vous-mêmes. Vous parlez de l'enterrement de votre chien pour dire que ces moments de deuil amènent une personne à réfléchir aux choses importantes. Ainsi, quand vous racontez un épisode de votre vie, vous devez exposer le sens que vous tentez de communiquer. »

« Alors, les auteurs, vous allez maintenant écrire le thème ou le problème traité dans votre texte. Écrivez-le dans le haut de la page. » Les élèves se sont exécutés.

« Maintenant, voici le défi. Au fil des ans, vous avez appris des techniques pour faire ressortir les grandes idées, le thème ou le problème de récits tirés de petits moments. Avec les amis de votre table, pouvez-vous essayer de vous souvenir de ces techniques et d'en noter le plus possible ? »

« Quelles stratégies avez-vous utilisées pour aider les lecteurs à comprendre de quoi parle réellement une histoire ? » Bientôt, un tableau était en chantier.

Comment faire ressortir les grandes idées dans une histoire

- Assure-toi que ton histoire commence et se termine d'une façon qui montre les grandes idées ou les thèmes.
- Allonge la partie de l'histoire qui illustre une grande idée ou un thème.
- Utilise des dialogues, des pensées internes et des détails pour mettre cette partie en évidence.

Si les enfants n'écrivent plus de petits moments détaillés, vous devez vous entretenir avec eux sans tarder pour leur rappeler de le faire. Souhaitons que, d'ici la fin de cet atelier, beaucoup de vos élèves écrivent des récits tirés de petits moments détaillés et authentiques à propos d'événements empreints selon eux d'une portée émotionnelle, des événements liés aux thèmes et aux problèmes qu'ils ont choisi d'explorer. Si cela se produit, le module s'amorcera sur une bonne note. Les enfants qui sont bien partis seront à même de maintenir le cap et de vous aider à entraîner les autres dans leur sillage.

Pour mener cette entreprise à bien, vous devez vous préparer à une séance intensive d'entretiens. Essayez d'aider les enfants qui écrivent de grandes idées à ancrer celles-ci dans des récits narratifs cohérents, et d'aider ceux qui écrivent des récits narratifs cohérents à en extraire de grandes idées.

Ayez la conviction que chaque vignette se rapporte à un thème ou à un problème de grande importance, et rappelez-vous que, bien souvent, l'ébauche d'un texte s'apparente à un iceberg : sous le sommet visible, une gigantesque portion reste cachée. Confirmez l'importance du sujet choisi par l'enfant (même si vous le faites exclusivement de bonne foi). Dites : « Ça paraît que tu as trouvé quelque chose d'important pour toi » et agissez comme si c'était on ne peut plus évident à vos yeux que ce sujet recèle une profondeur méritant d'être explorée. Puis, aidez l'auteur à passer de la narration d'un petit moment à la découverte des grands thèmes cachés derrière.

S'il a écrit à propos d'idées ou de prises de position, vous devriez assurément en faire la remarque. « Je vois que tu écris à propos d'idées. » Expliquez que ce choix est particulier. « Bien des élèves choisiront d'abord de raconter de petits moments importants pour eux et ensuite de trouver les idées correspondantes. Toi, tu es spécial, parce qu'en tant qu'auteur, tu sembles particulièrement à l'aise pour écrire à propos d'idées. » Aussi, ciblez davantage

Je trouve ça parfois difficile d'être moi-même.
 J'essaie d'être comme les autres. Je me sens souvent
 comme si tout le monde agit toujours de la bonne
 manière et que, moi, je gâche tout. Alors, je regarde
 toujours ce que les autres font. Tout ce que je veux,
 c'est être comme les autres et ça me dérange.
 Quand j'y pense, je réalise que je devrais être
 heureuse d'être qui je suis plutôt que d'essayer d'être
 comme quelqu'un d'autre.

Figure 3.1 Isabelle explore ses thèmes et ses problèmes.

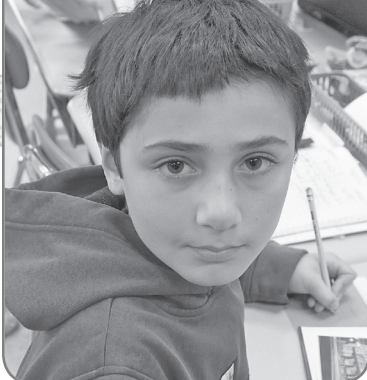
vos remarques. Par exemple, quand j'ai lu le premier jet d'Isabelle basé sur des idées, je l'ai félicitée d'écrire à propos d'idées avec honnêteté et précision. Pour souligner ce qu'elle avait *réellement* fait, j'ai mis son texte côte à côte avec un texte ordinaire. « Tu n'as pas écrit à propos d'idées en général. Tu es allée chercher les mots exacts pour communiquer tes sentiments. » (Voir le texte d'Isabelle à la figure 3.1.)

Après avoir encouragé Isabelle, je l'ai mise au défi de laisser les idées de côté pour raconter des histoires. Un répertoire de questions peut aider les auteurs à effectuer cette transition. Par exemple, l'auteure pourrait se demander : « Comment est-ce que je peux illustrer cette idée importante que je viens d'écrire dans une histoire qui parle d'un moment de ma vie ? » Si cette auteure se sent mieux dans le domaine des textes similaires à l'essai basé sur des idées, vous devez peut-être lui rappeler que, pour bien rendre une histoire sur la page, il est utile de créer un film dans sa tête, d'aller au début de l'épisode pour l'enregistrer et d'écrire par petits bouts sans se précipiter dans les détails. Vous trouverez ci-dessous le petit moment qu'Isabelle a écrit à propos de l'idée traitée dans le texte cité plus tôt (voir la figure 3.2).

En revanche, si un élève écrit des récits narratifs très détaillés, soulignez d'abord ce qu'il est en train de faire, puis faites-lui savoir à quel point vous êtes convaincu que ses petits moments cachent de grandes idées.

« Monte, monte, descends. Monte, monte, descends... » criait ma professeure de ballet à la classe. « Oh, j'aimerais que ce soit terminé », me suis-je dit.
 « Isabelle ! » Sa voix m'a appelée directement par-dessus la musique. « Ton genou n'est pas droit ! » J'ai regardé mon genou. C'est le mieux que je peux faire. Je n'ai pas un petit genou mince. Elle s'est approchée et a poussé mon genou vers le bas, comme si elle aplatissait de la pâte. « Pourquoi vous me faites ça ? » ai-je crié dans ma tête. J'ai regardé la fille à côté de moi. Son genou était droit et plat. « Oh, si elle y arrive, pourquoi pas moi ? » Et comme je restais là sans bouger, la voix de ma mère a envahi ma tête. Elle disait : « Sois toi-même, Isabelle. Tu n'es ni Emma, ni Alice, ni Léa. »

Figure 3.2 Isabelle se fait rappeler de créer un film dans sa tête.



Montrer sa foi en l'existence d'un trésor

Si vous voyez un problème, signalez-le, puis proposez une solution. Dans ce cas, dites aux enfants de prendre conscience que l'envie d'écrire à propos d'une chose importante peut les mener à abandonner de grandes possibilités.

« Les auteurs, j'ai besoin de toute votre attention. » J'ai attendu. « En vous efforçant d'écrire sur de grands thèmes et problèmes, certains ont vécu de l'insécurité. C'est comme si vous étiez des enfants qui cherchent un trésor. Vous savez qu'il est quelque part, alors vous courez tout partout avec une pelle, vous creusez un peu par ici, un peu par là. Mais vous ne creusez jamais très profondément parce que vous avez peur que le premier et le deuxième endroit où vous creuserez ne contiennent aucun trésor, en fin de compte. »

« Pour bien écrire, vous devez croire que presque tous les moments cachent de grandes idées et de grands thèmes et problèmes. Un auteur que je connais a déjà dit : "Nous avons l'illusion que les auteurs ont une vie bien plus chargée de sens que le reste d'entre nous. La vérité, c'est que les auteurs ont l'habitude de trouver le sens qui s'y trouve." Alors maintenant, relisez ce que vous avez écrit et demandez-vous si vous abandonnez trop vite vos histoires. » J'ai observé un moment de silence. « Dites ce que vous en pensez à votre partenaire », ai-je dit.

Les élèves ont discuté et, après un moment, j'ai repris : « Soyez certains que les thèmes de votre vie sont là, cachés dans presque tous vos textes. Vous pouvez écrire de manière à faire ressortir ces grandes idées. » (Voir l'exemple de la figure 3.3.)

Plus de travail sur le sujet
de ma vie quotidienne
J'ai beaucoup de souvenirs à propos
de ma mère et je me pose des questions.
Chaque jour, quand j'étais petite, je me
tenais sur le couvercle de la toilette et je
mettais mon maquillage pour aller à la
garderie, pendant que ma mère mettait
le sien pour aller au travail. Elle mettait
un truc, puis je faisais la même chose
à ma manière. Je mettais beaucoup de
mascara sur mes cils, c'était très
épais ! Elle essayait de me donner des
conseils, mais je tenais mon bout.
Sera-t-elle là pour moi toute ma vie ?
Est-ce qu'on va rester proche pour qu'elle
me donne des conseils sur la vie ?
Ce que je ne comprends pas, c'est que
parfois, quand ma mère me donne des
conseils, je n'aime pas ça.

Figure 3.3 Anne-Sophie a conclu qu'elle sautait d'un moment à un autre; elle a donc réécrit son premier moment de façon détaillée.

LES TEXTES COMPLEXES ONT PLUS D'UNE IDÉE CENTRALE

Dans notre atelier d'écriture, nous sommes tous devenus très bons pour consulter un de nos textes en nous demandant : « Qu'est-ce que je veux vraiment dire ? » ou « Quelle est ma grande idée sur le sujet ? » et pour utiliser des détails qui soutiennent l'idée que nous avons choisi de développer. *Cependant*, dans la réalité, on a rarement une seule grande idée ou un seul grand sentiment sur un sujet. D'habitude, nos idées et nos sentiments sont plus complexes que ça. Bien des choses que j'adore sont aussi des choses qui me troublent. Dans *Les bas du pensionnat* (2011), une grande partie du livre que Christy Jordan-Fenton et Margaret Pokiak-Fenton ont écrit parle de la vie de Margaret dans un pensionnat pour enfants autochtones. Elles montrent l'humiliation vécue par ces jeunes Inuits aux mains des étrangers. Dans *Étrangère chez moi* (2012), les mêmes auteures montrent par exemple que le retour de Margaret dans sa communauté n'a pas été rose et décrivent ses difficultés à retrouver sa place au sein de sa famille, à voir sa famille avec les yeux d'une « étrangère » et à réconcilier son ancienne personnalité avec sa nouvelle.

Par exemple, dans *Les bas du pensionnat*, on décrit la scène où Margaret mange la nourriture des étrangers pour la première fois.

*Après la messe, on nous a fait déjeuner d'un bol de gruau mou, fade et pâteux. Chaque bol était saupoudré d'une petite cuillerée à thé de cassonade qui parvenait à peine à bonifier la bouillie infecte. J'ai regardé Agnès, assise à côté de moi, et me suis demandé comment elle faisait pour manger ce gruau avec autant d'appétit.
– Tu vas t'y habituer, a-t-elle dit en haussant les épaules.*

Puis, dans le livre suivant qui s'intitule *Étrangère chez moi*, Margaret parle de la première fois qu'elle mange la nourriture de sa famille lorsqu'elle a quitté le pensionnat, après y avoir passé deux années.

Mais quand nous nous sommes installés sur la plage et qu'elle a déballé le paquet, j'ai senti mon cœur se soulever. L'odeur forte du gras de baleine – du muktuk, me suis-je souvenue –, celle du poisson salé et séché et celle de la viande de caribou musquée et faisandée m'ont dégoutée.

Ce soir, choisis un texte qui parle d'un thème, d'un problème ou d'une idée qui a de l'importance pour toi, un texte où tu as en même temps écrit beaucoup de détails et présenté une grande idée. C'est peut-être un texte sur l'amour que tu portes à la terre natale de tes parents en Chine ou sur la peine que tu as parce que ton grand frère va bientôt partir. Écris un autre texte, mais cette fois écris le contraire de ce que tu as écrit plus tôt ! Écrire du point de vue opposé à des idées t'aidera à réfléchir encore plus profondément aux tiennes.